

Prolongement (séance 4)

Ernest Pignon-Ernest, figure du *Street Art* en sentinelle

1. Quand la rue devient le miroir poétique de la modernité

Ecce homo : tel est le titre de la récente rétrospective des œuvres d'Ernest Pignon-Ernest dans la chapelle du Palais des Papes à Avignon. Parcourant le monde, il ne cesse de redonner vie aux silhouettes de poètes disparus. Sur les lieux chargés de leur présence inaltérable, réapparaissent des œuvres fragiles, éphémères, révélant les corps de Rimbaud, Mahmoud Darwich, Desnos, Maïakovski dont il met en œuvre les mots « *« Les rues sont nos brosses /et les places publiques nos palettes. »* Ainsi ses dessins, collages, pochoirs, dans un juste rapport à l'espace, rallument la mémoire des poètes : « *Je me saisis de l'image des poètes, de la même façon que j'utilise des images mythologiques ou religieuses, comme des symboles, comme des mythes laïques, des icônes païennes.* » À partir des mots de ses réflexions et de ses œuvres, plusieurs écrits peuvent être proposés pour réinvestir ou évaluer ce qui a été étudié.

2. Écriture d'invention

E. Pignon-Ernest définit ainsi le choix de ses sujets, « *Leur portrait comme un signe culturel témoigne souvent combien ils ont incarné les aspirations, les drames, les tensions qu'ils ont traversés combien ils*

portent les stigmates de leur époque. Comme si leur visage disait tout leur destin.» Après avoir recherché sur son site les portraits d'un poète de votre choix, mené une enquête pour comprendre son projet dont vous garderez trace dans votre carnet, vous rédigerez au présent la complainte d'Ernest sous la forme de votre choix, vers ou poème en prose. Vous pouvez commencer ainsi « *Tu portes dans les rues comme un chant de...* »

3. Dissertation

E. Pignon-Ernest expose ainsi le sens qu'il donne à la poésie : « *Quand la poésie refuse d'être un ornement ou une collection d'afféteries formelles, elle garde trace des expériences vécues et des risques pris. Elle dit le réel mais en le révélant plus vaste, et d'une prodigieuse intensité. Elle conjugue visible et invisible, sursauts intimes et songes partagés. Elle s'impose comme le chant profond des vivants qui ne renoncent pas aux effractions, aux abîmes, aux combats, ni aux enchantements inouïs de la vraie vie* ».

En vous appuyant sur le corpus des œuvres étudiées, littéraires, picturales, et vos lectures, vous expliquerez en quoi la modernité a partie liée avec « *ce chant profond des vivants* ».